



AUX AMIS DE L'ORDRE ET DE LA PAIX, AUX FRANÇAIS
DIGNES DE CE NOM, DE QUELQU'OPINION QU'ILS SOIENT
OU QU'ILS AIENT ÉTÉ SUR L'URNE DES STUARTS ET
DES BOURBONS.



—•••••—
JE remercie la Providence, de bien bon cœur, du
trésor de sécurité qu'elle me fait trouver aujourd'hui
dans mes longues infortunes. Depuis vingt-sept ans,
j'ai souffert des maux inouis; je n'accuse ni les hommes
ni les circonstances; je n'aimais pas la révolution;
j'ai travaillé de tous mes moyens pour la détruire:
ceux qui l'ont faite ne devaient pas le souffrir. J'ai
trouvé des antagonistes en eux, je ne fus jamais leur
ennemi personnel, aucun d'eux n'a été le mien: la ma-
nière dont j'ai exposé ma vie pour coopérer au réta-
blissement du trône des Bourbons, en est la meilleure
preuve. Ces dispositions, en rapport avec ma conduite,
résolvent la question que tant de personnes me font
aujourd'hui: *comment existez-vous encore?* Je combat-
tais de bonne foi, tout le monde en était convaincu:
comme vous, mes amis, la solution de ce problème
est dans le cœur de tout homme loyal.

J'ai combattu de bonne foi; j'écrirai de même. De-
puis 1812, les vicissitudes de Buonaparte et des Bour-
bons ont fait naître beaucoup d'écrits pour et contre;
j'en ai lu un bon nombre. L'effervescence du moment

27
Ln 16381

ou l'inexpérience du malheur a guidé la plume de quelques auteurs ; il en est qui n'ont dit que la vérité qui leur était favorable ; d'autres ont brusquement viré de bord pour courir sur le vaincu.

Après le 20 mars 1815, Buonaparte m'honore d'un brevet d'exil ; je reviens à Paris au milieu de juillet : je fais réimprimer (car l'ouvrage était sous presse en janvier 1815) mon *Urne des Stuarts et des Bourbons*, ou le *Fond de ma Conscience sur le 21 janvier*, chez les *deux Peuples*.

Loin d'injurier le vaincu, qu'on ne doit frapper que par la vérité, je dis que Buonaparte m'a sauvé la vie, que je lui ai rendu deux fois la pareille, que tout ce qu'il a fait pour moi me rend naturellement impartial à son égard.

J'ai la franchise, d'autres diraient peut-être la témérité, de présenter mon livre à S. M. Louis XVIII, aux souverains alliés, au souverain pontife Pie VII, à la famille royale, aux premières autorités de l'Eglise et de l'Etat : je le présente à tout homme à son rang ou à sa place, quand il est digne de la vérité.

S. M. Louis XVIII me donne sa main à baiser (1), reconnaît mes services et me gratifie d'une autre marque spéciale de sa bienveillance.

S. M. Frédéric Guillaume III, roi de Prusse, m'honore d'une médaille d'or de la Fidélité, et d'une lettre dans laquelle elle me dit que *mes malheurs ont associé mon nom à celui d'illustres proscrits* ; que je dois ces malheurs à l'attachement que j'ai voué à mes sou-

(1) *Extrait de la Quotidienne, du Moniteur, du Journal des Débats*, 1^{er}. Octobre 1815.

Monsieur Pitou, auteur du *Voyage à Cayenne*, de l'*Urne des Stuartset des Bourbons*, suivi de l'*Analyse de*

verains légitimes, dont je célèbre le retour. Sa Majesté me remercie de lui avoir adressé mon *Urne des Stuarts et des Bourbons*, avec l'analyse de mes malheurs, mon *Voyage à Cayenne* (1) et mon *Almanach-Tablettes des grands événemens de la révolution*. Je vous remets ci-joint, ajoute-t-elle, un témoignage de mon estime.

M^{sr}. Courtois de Pressigny, ancien évêque de Saint-Malo, pair de France et aujourd'hui archevêque de Besançon, ambassadeur du roi à Rome, m'écrit, sous la date du 4 mars 1816 :

MONSIEUR,

J'ai reçu fort tard (les communications n'étant pas libres) votre ouvrage, l'*Urne des Stuarts et des Bourbons*, que vous m'avez adressé, et qui est un témoignage de votre attachement aux vrais et bons principes, à la Religion, à la maison Royale.

J'ai présenté moi-même à Sa Sainteté l'exemplaire que vous lui destiniez, elle l'a reçu avec bonté.

Le Saint Père me parle fréquemment de sa tendresse paternelle pour les Français qui sont demeurés fidèles et soumis ; c'est avec attendrissement qu'il m'en parle. Il invoque avec ferveur les bénédictions de Dieu sur eux. Vous avez part, Monsieur à ces sentiments du père commun des fidèles,

ses Malheurs, 2 vol. in-8°, proscrit dix-huit fois pour la cause des Bourbons, condamné deux fois à mort, exilé à la rentrée de Buonaparte pour s'être enrôlé dans la légion de MONSIEUR Comte d'Artois, a eu l'honneur, le 29 septembre, d'assister au déjeuner du Roi dans le salon Bleu, de présenter à Sa Majesté son *Urne des Stuarts et des Bourbons*, etc. L'auteur et l'ouvrage ayant été recommandés au Roi par Monsieur le Duc de Duras, M. Pitou a été admis à baiser la main de Sa Majesté.

(1) Voyage à Cayenne, dans les deux Amériques, avec le tableau général des Déportés ; 2 vol. in-8°. 7 fr. 50 c. pris à Paris ; 10 fr. par la poste.

et je ne doute pas que vous ne continuiez à vous en rendre digne, etc.

« Il est flatteur pour vous, monsieur, m'écrit M^{sr}. de Boulogne, évêque de Troyes, aujourd'hui archevêque de Besançon, de pouvoir ainsi mettre au jour le *Fond de votre Conscience* ; j'ai appris, par les papiers publics, l'accueil que S. M. a fait de votre ouvrage quand vous le lui avez présenté ; en vous priant de croire à tout l'intérêt que je prends à son succès, etc.

Monseigneur de la Farre, premier aumônier de S. A. R. Monsieur, ancien évêque de Nancy, nommé archevêque de Sens, s'excuse ainsi du retard de sa réponse :

J'ai voulu, dit sa Grandeur, me donner le temps de lire votre ouvrage. Je peux donc répondre aujourd'hui, et vous remercier. Vous avez dignement rempli la tâche que vous vous étiez imposée, et l'intérêt que cet écrit (l'Urne des Stuarts et des Bourbons, et l'Analyse de vos Malheurs) inspire, redouble par celui que mérite votre ancien, actif et éprouvé dévouement à la cause de l'Autel, du Roi et de la Monarchie.

LL. AA. RR. et SS. madame la duchesse et M^{sr}. le duc d'Angoulême, et M^{sr}. le prince de Condé, m'ont honoré de témoignages également flatteurs. M. le chancelier m'a écrit, au nom de la Chambre des Pairs, qu'il plaçait l'ouvrage dans les archives du palais. Enfin, les ministres de Sa Majesté m'ont honoré des effets de leur bienveillance, et j'ai réuni à l'unanimité les suffrages des publicistes des deux bords : on pourra s'en convaincre par les articles insérés dans l'ouvrage, dont voici l'analyse :

Urne des Stuarts et des Bourbons, ou le Fond de

ma Conscience sur le 21 janvier, chez les deux Peuples; suivi de l'analyse de mes malheurs et de mes persécutions. 2 vol. in-8°. Prix: 9 fr. pour Paris; 11 fr. par la poste. A Paris chez Louis-Ange Pitou, libraire de S. A. R. Madame la duchesse d'Orléans, rue de Lully, n° 1, près la Bibliothèque du Roi.

Détails particuliers et inédits, sur le 20 juin, le 10 août, le 2 septembre 1792. Le bien et le mal que l'auteur a reçus de Buonaparte; ce qu'il a fait pour et contre lui. Portrait de Buonaparte par un homme impartial, sur Bernadotte, Murat, la Pologne, la Russie, la Prusse et le congrès de Vienne. (Cet ouvrage, commencé lors de la translation des cendres de Louis XVI et de Marie-Antoinette, du cimetière de la Madeleine à Saint-Denis, fournit à l'auteur le sujet de la galerie des rois assassinés par les rois et par les peuples).

1°. Marie Stuart; sa naissance, sa vie, ses fautes, ses malheurs, son emprisonnement, son procès, sa mort.... Portraits d'Elisabeth, de Marie Stuart, et de Marie-Antoinette. Coup-d'œil historique sur Marie Stuart jusqu'à Charles I^{er}., son petit-fils; caractère de ce prince, son procès, sa fin tragique. Parallèle de Charles I^{er}., roi d'Angleterre, avec Louis XVI, roi de France. Germes de la révolution, depuis François I^{er}., Marie Stuart, jusqu'à Louis XVI.

Vie de Louis XVI, sa conduite, ses malheurs, son arrestation, son jugement, sa mort. Massacre des prisons. Madame de Lamballe et Robespierre.

Suite du 21 janvier. Mort de Lepelletier, Marat, Jacques Roux. La Convention se déchire. La famille de Louis XVI en butte à la proscription.

Vie de Marie Antoinette , depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

Portrait des cours de Marie-Thérèse , de Louis XV et de Louis XVI. Combien la Reine fut calomniée par ceux qu'elle comblait de bienfaits ! Les causes premières de la révolution française viennent des guerres de Louis XIV ; de la dépravation des mœurs , de la fausse philosophie : les causes récentes viennent de la guerre d'Amérique , du manque de respect à Dieu et au Roi...., des intrigues des ennemis du trône , du fameux procès du collier.

Tableau des acteurs de la révolution , depuis 1755 jusqu'à 1793 , au 17 octobre , année par année. Procès de la Reine , sa mort ; son portrait.

Mort du duc d'Orléans.... Proscriptions révolutionnaires. Les plus grands coupables sont entraînés à l'échafaud , et enterrés à côté de leurs victimes.... Notice historique sur Madame Elysabeth. Nombre des victimes égorgées par le tribunal révolutionnaire de Paris , depuis le 10 août 1792 , jusqu'au 9 thermidor , 27 juillet 1794....

Mort de Robespierre et de ses complices. Notice sur l'infortuné Louis XVII ; tortures qu'on lui fait subir pendant deux ans. S'il a été empoisonné , oui ou non. Détails curieux et pénibles sur la fin déplorable de ce malheureux prince ; du faux Louis XVII , détenu à Bicêtre en 1802. Buonaparte commence à paroître sur la scène au 13 vendémiaire , (5 et 6 octobre 1795). Paix de 1801. Guerre de 1803. Buonaparte propose à Louis XVIII le royaume d'Italie pour qu'il lui cède celui de France. Refus de Louis XVIII ; lettre de ce prince à Buonaparte. Buonaparte , brûlé de la soif de régner , réunit séparément les Jacobins et les royalistes ,

les menace du Directoire et de Louis XVIII. Les deux partis consentent à le choisir pour maître. Les Jacobins lui demandent un gage ; on délibère.... Buonaparte accorde le duc d'Enghien , pour avoir Moreau et Pichegru. Notice sur le duc d'Enghien. — Murat indique le duc d'Enghien comme une victime expiatoire. Moyens employés par Buonaparte pour faire venir le Pape à Paris ; paroles du Saint-Père , forcé de quitter Rome. Dieu aveugle Napoléon par la prospérité. Tableau succinct des événemens , depuis 1805 jusqu'à 1809. Le Pape emprisonné. Buonaparte divorcé, remarié. L'ombre du duc d'Eghien poursuivant Napoléon jusqu'en 1814.... Il abdique à Fontainebleau , et part pour l'Ile d'Elbe , en même-temps que Louis XVIII entre à Paris, le 3 mai 1814.... 21 janvier 1815, translation des cendres de Louis XVI et de Marie-Antoinette , du cimetière de la Madeleine à Saint-Denis. Retour de Buonaparte , au 20 mars.... Défaite et fuite de Buonaparte.... Départ et retour de Louis XVIII.... Exil à l'Ile Sainte-Hélène.

Le Chanteur Parisien, avec des tablettes historiques de la révolution (1).

Cet ouvrage , destiné à l'instruction et à l'amusement , contient un recueil d'arriettes choisies et avouées par la décence et le bon goût. Le résumé est fait pour piquer la curiosité. M. Pitou a enrichi son recueil de traits de morale et de bienfaisance qui méritent d'être connus ; son tableau historique des événemens de notre révolution, quoique concis, contient des particularités frappantes. Cet ouvrage joint l'utile à l'agréable ; l'auteur mérite des encouragemens (*Journal des Débats.*)

Abrégé de la Fable, traduit par *Dumarsais*, à l'usage des jeunes personnes des deux sexes avec des notes et un sommaire , enrichi de vers de nos meilleurs poètes français. Ces vers , classés suivant les divinités dont ils

(1) 4 vol. in-18. 4 fr. pour Paris ; 5 fr. par la poste.

expliquent les attributs, sont en tête de chaque chapitre, avec une table des matières.

2 vol. in-18, 1 fr. 50 c. les deux volumes.

Cette traduction littérale de l'*Appendix* du père Jouvenci, intéresse les parens et les instituteurs. L'*Appendix* adopté par l'Université est entre les mains de tous les enfans qu'on met aux études.

Dumarsais n'avait point traduit les deux derniers chapitres de cet ouvrage, qui sont le but moral de l'auteur. Nous y avons suppléé, et la fin du texte latin est l'introduction de notre Abrégé.

Histoire du Jeu de cartes du grenadier Richard; Explication de la Religion, de l'Histoire, de la Fable, par le nombre de cinquante-deux cartes; Encyclopédie instructive et amusante: par MM. Pitou et Hadin. 1 vol. in-12, fig. Prix 2 fr. 50 c. et 3 fr par la poste.

« Une infinité d'hommes ont cherché à émousser
 » les épines de l'instruction par des lettres, par des
 » jeux, par des cartes; mais ces cartes étaient déna-
 » turées; ce n'étaient plus celles que les enfans voient
 » tous les jours dans les mains de leurs parens et qui
 » font leur amusement; elles n'en avaient que la forme.
 » MM. Pitou et Hadin ont conservé les cartes telles
 » qu'elles sont. Un *as* rappelle un seul Dieu, une seule
 » personne en J. C.; un *deux*, les deux natures en J. C.,
 » la nature divine et la nature humaine. En mythologie,
 » un *as* rappelle Saturne, autrement appelé le Temps,
 » avec une faux; un *deux* rappelle Castor et Pollux,
 » symbole de l'amitié et de la paix, etc. Les auteurs
 » développent ensuite, dans des notes très-étendues,
 » chaque objet dont ils ont fait l'application; L'*histoire*
 » du Jeu de cartes du grenadier Richard est un livre
 » utile, et j'oserai même dire nécessaire, non-seu-
 » lement à l'enfance, mais à un âge plus avancé. »
 (*Extrait du Journal des Débats.*)

L.-A. PITOU,

Libraire de S. A. R. Madame la Duchesse d'Orléans,
 rue de Lully, N^o. 1, près la Bibliothèque du Roi, à
 Paris.